

Bulletin Mensuel du

Stéréo-Club Français



Congrès National de Sainte-Foy

*Sylvain ARNOUX (de face) et
Philippe COUDRAY, avec une
visiteuse, comparent les
difficultés et l'intérêt du dessin
stéréoscopique manuel ou
mécanisé. Derrière eux, les
dispositifs pour dessiner ou
observer de Sylvain.*

DANS CE NUMÉRO

- 1 Vos écrans stéréo, et ceux du club ..., par Gérard MÉTRON
- 1 La synchronisation de deux appareils, par Olivier CAHEN
- 1 Fuites de lumière dans les appareils, par Georges THEMELIS,
- 1 La retouche des photocopies «laser couleur», par Henri BERAUD
- 1 Paris en 3D : inauguration réussie, par Pierre PARREAUX
- 1 Horlogerie et stéréoscopie, par Henri-Jean MOREL
- 1 Genève : Séance du vendredi 29 septembre, par Pascal GRANGER
- 1 Aquitaine 2000, le Congrès National, par René LE MENN

Stéréo-Club Français

ASSOCIATION POUR L'IMAGE EN RELIEF

Association sans but lucratif fondée en 1903 par Benjamin LIHOU
Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale et de la Fédération Photographique de France

RENSEIGNEMENTS ET CORRESPONDANCE GENERALE

Marcel DURKHEIM, 10 rue des Glycines - 92700 COLOMBES, tél./fax : 01 47 80 65 20
Site Internet: <http://www.cnam.fr/scf/>

PRESIDENTS D'HONNEUR : Jean MALLARD, Jean SOULAS.

BUREAU : **Président** Gérard MÉTRON. **Vice-Président** Daniel CHAILLOUX. **Secrétaire** Marcel DURKHEIM.
Trésorier Robert LESREL.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Olivier CAHEN, Gérard CARDON, Pierre CARRICABURU, Francis CHANTRET, Charles CLERC, Charles COULAND, Georges DELAGE, Grégoire DIRIAN, Rolland DUCHESNE, Camille-Jacques GENTÈS, Roger HUET, Georges MOUGEOT, Pierre PARREAUX, Claude TAILLEUR, Hubert VIVIEN et les membres du Bureau.

COTISATION POUR L'ANNEE 2000-2001 (valable jusqu'au 31 août 2001) : 330 F pour les membres résidant en France, 345 F dans les autres pays.

Pour les **nouveaux membres**, ajouter les frais de première inscription, incluant la fourniture de la documentation initiale, de 50 F.

Cotisation de soutien, donnant droit à avantages fiscaux : supplément minimum de 100 F.

Avec votre règlement, veuillez bien rappeler le numéro de votre carte pour éviter les erreurs.

MODE DE PAIEMENT : Tous les chèques (postaux ou bancaires) seront libellés en francs français, à l'ordre du **Stéréo-Club Français** et adressés directement au Trésorier :

Robert LESREL, 15 avenue Jeanne d'Arc, 92160 ANTONY. (C.C.P. 6491-41 U, PARIS).

SIEGE SOCIAL: 45 rue Jouffroy d'Abbans, F- 75017 PARIS n° SIREN : 398 756 759

IMAGES EN RELIEF - BULLETIN DU STEREO-CLUB FRANÇAIS

N° 843 – novembre 2000 - Revue mensuelle du *Stéréo-Club Français*

Abonnement pour les non-membres du S.C.F. pour les numéros de septembre 2000 à juin-juillet août 2001 inclus: 330 F en France, 345 F en Europe, 360 F dans les autres pays.

Prix de **vente au numéro** : 35 F. Envoi sur demande : ajouter 10 F pour frais.

Directeur de la publication : Gérard MÉTRON, Président du Stéréo-Club Français.

Rédacteur en chef : Olivier CAHEN, 16 rue des Grès - 91190 GIF-SUR-YVETTE,

tél. et fax. 01.69.07.67.21, E-mail : o_cahen@club-internet.fr

Réception des propositions d'articles ou de petites annonces (gratuites mais réservées aux membres du Club) : directement à la rédaction **avant le 10 du mois** : par fax, ou par courrier, de préférence proprement dactylographié pouvant être repris par scanner, ou par envoi postal de disquettes 3 1/2 pour PC ou ZIP, ou par E-mail, sous forme de fichiers joints en format rtf. Photos en tirages papier 10 x 15 (ne vous séparez pas de vos originaux) ou en fichiers *.tif à 300 dpi à l'échelle finale de reproduction.

TARIFS PUBLICITE (hors taxes) : Pour un an (dix numéros consécutifs) :
le quart de page : 1200 F, la demi page : 2200 F, la page entière : 4000 F.

Mise en page et impression: Compo-Service, 34 rue du Moulin, 91340 IGNY

Vos écrans stéréo, et ceux du club...

Gérard MÉTRON

Il est toujours délicat de choisir un écran pour la projection stéréoscopique en lumière polarisée. Une bonne méthode pour tester les écrans, avec une lampe de poche et deux filtres polarisants, se trouve décrite dans le manuel de Marcel LACHAMBRE, p.19. Seuls conviennent les écrans métallisés non vernis. Certains écrans vendus comme "plein jour" peuvent donner satisfaction, d'autres non ; en fait, il n'est pas vraiment facile d'apprécier au moment de l'achat si l'écran dépolarise ou non...

Pour se donner une idée, rien ne vaudra une observation attentive des résultats pratiques tels qu'ils apparaissent sur les écrans du Club. Voici une liste des écrans actuellement utilisés, avec leurs caractéristiques :

1 3,60 x 2,50 m : toile KELLER, cadre profilé en alu, boutons-pression, conception Roger HUET. Pour des salles relativement grandes. C'est celui que nous utilisons récemment au Musée de l'Homme. Il convient pour 100 à 200 spectateurs.

1 2,50 x 1,80 m : toile KELLER, cadre profilé alu, boutons-pression. Sert actuellement lors des séances mensuelles. Il utilise la moitié du cadre du précédent et peut satisfaire une assistance d'une petite centaine de personnes.

1 5,50 x 2,50 m : toile ORAY, cadre refait récemment par Roger HUET. Pour projections panoramiques.

1 2,10 x 1,40 m : toile TRIVISION, cadre métallique à griffes flexibles et tension réglable, conception Claude TAILLEUR. Utilisé en petite salle, lors des séances techniques, par exemple.

1 1,80 x 1,80 m : toile ORAY, roulable sous carter. Bien connu des habitués des petites séances, très fatigué, mais tellement commode...

1 2,80 x 1,80 m : deux écrans jumeaux, toile ORAY, cadres en tubes, élastiques et "pinces à bretelles". Ce sont les écrans de voyage. On songe à refaire leurs cadres et leurs attaches, qui en ont bien besoin.

Cadres et fixations :

1 Les profilés d'aluminium sont légers, de bon aspect, mais chers. Le fer, l'acier sont évidemment beaucoup plus lourds, mais demandent moins de matière : ils ne sont donc pas forcément à écarter. Les tubes PVC de 32 mm, vendus comme tuyaux d'évacuation des eaux usées, sont bien tentants, avec leurs coudes de toutes sortes, mais trop souples pour constituer des cadres efficaces (ceux de 40 mm conviennent-ils mieux ? astuces ? autres solutions ?).

1 Les boutons-pression donnent de bons résultats, mais rendent le montage difficile : tirer sur l'écran à l'horizontale pour parvenir à fixer les boutons-pression sur le cadre n'est pas une partie de plaisir... Roger HUET et son équipe en sont arrivés à faire usage d'une soufflette chauffante pour détendre l'écran ! Les œillets et les élastiques - bien qu'efficaces - ne sont jamais très jolis, les "pinces à bretelles" le sont encore moins et ont tendance à glisser.

1 Le nouveau système TAILLEUR (*photo page suivante*) rend les fixations et le cadre totalement invisibles de la salle et mérite d'être pris en considération. D'autre part, le montage est beaucoup plus facile et rapide que par des œillets ou des boutons-pression.

1 Quant aux écrans sous carter, roulables, ils sont vite mis en place, mais jamais très bien tendus sur les bords. Ils donnent pourtant satisfaction dans les petites dimensions, jusqu'à 1,50 m de largeur. Bien considérer aussi qu'au-delà, ils deviennent lourds, encombrants, peu transportables.



Emballages pour le transport :

Le Club utilise depuis longtemps la moquette ou la feutrine ou une feuille de plastique alvéolé pour rouler les écrans en évitant les marques, l'étui étant constitué d'un tuyau PVC d'évacuation d'eau, de fort diamètre (donc assez lourd) et muni de bouchons parfaitement étanches, à baïonnettes. Un tube de carton peut servir de noyau intérieur pour protéger la toile.

Toiles :

1 La toile autrefois proposée par ORAY, déjà ancienne, mais toujours en usage au Club, demande à être traitée avec soin. C'est une toile au sens propre du mot, épaisse, mais sa surface métallisée " marque " assez facilement.

1 La toile distribuée par KELLER est une feuille de plastique solide, métallisée dans la masse, semble-t-il, et supportant même, dans une large mesure, d'être pliée sans attention particulière. Elle résiste fort bien à des essais de pliage forcé et de grattage.

1 La toile proposée par TRIVISION est peinte industriellement. Elle présente l'avantage d'être livrable en toutes dimensions, sans soudures visibles. Les lés de PVC ont une largeur de 2,40 m. Cette toile convient donc bien aux grandes surfaces d'écrans ; elle est beaucoup plus épaisse que la précédente et résiste très bien aux essais de grattage et de pliage. Il est difficile d'endommager la couche de peinture, et absolument impossible de la décoller.

1 L'ancienne toile ORAY et la toile KELLER ont des performances voisines. Peu directives, elles permettent l'observation de côté sans trop de perte. La toile TRIVISION est un peu plus directive, mais aussi nettement plus lumineuse, d'après les essais effectués à l'issue d'une récente séance mensuelle.

Je devine que ce "nettement" ne satisfera pas les esprits scientifiques, qui préféreraient sûrement des données chiffrées. Aux personnes présentes, la tâche n'a pas semblé aisée à mener à bien de manière objective et irréfutable. A suivre, donc, éventuellement.

Certains d'entre nous possèdent des écrans PROCOLOR (Techni-Ciné-Phot), vendus comme écrans plein jour, qui, par un heureux hasard, comblent d'aise leurs propriétaires. Il se peut que, d'un arrivage à l'autre, les résultats diffèrent notablement. Jean-François THIRY (PHOTO-THIRY) pourra donner toute indication actualisée sur la toile PROCOLOR en rouleau (disponible en 1,80 m). D'autres ne jurent que par leur écran REFLECTA (difficile à obtenir en France). D'excellentes toiles ont été signalées en Angleterre et aux États-Unis. Celle utilisée au congrès de LINDAU était, aux dires de

chacun, tout à fait digne d'éloges. Elle serait originaire d'Angleterre... Nous sommes sur la piste... A suivre !

Si, d'aventure, la toile est gaufrée, il est impératif que les stries, destinées à améliorer la luminosité sur les côtés de la salle, se présentent dans le sens vertical. Cette caractéristique semble d'ailleurs de peu d'intérêt.

Écran carré ou rectangulaire ?

Que ce soit chez soi ou en salle, on dispose généralement de plus de place en largeur qu'en hauteur. On est donc conduit à choisir une forme homothétique du format 24 x 36, rectangle le plus allongé que l'on puisse rencontrer en photographie, stéréo ou non (formats panoramiques exceptés). On pourra ainsi projeter dans les mêmes paniers des vues de format 24 x 24, 24 x 30, 24 x 32, 24 x 36... Reste le problème des vues 24 x 36 verticales, qui nécessitent de rapprocher les projecteurs, ou de redresser l'écran, ce qui est possible au moins en petite séance avec le nouvel écran de type TAILLEUR.

À la maison :

On peut se contenter d'un écran sous carter, facile à ranger dans un placard. Un écran de 1,20 m à 1,50 m suffit amplement dans le cadre familial. Les mieux équipés d'entre nous ont un écran fixé à demeure, dont le système de tension peut être dissimulé derrière une surface de contre-plaqué ou un système de double cadre, comme au cinéma. Si la présence d'un écran est jugée inesthétique dans un salon, on pourra toujours installer un rideau qui constituera en outre une excellente protection pour la toile.

Pour les bricoleurs :

Certains d'entre nous ont tenté de peindre eux-mêmes leur toile, avec des aérosols de peinture "à tuyau de poêle". Avec peu de succès, croyons-nous, tant il est difficile d'éviter les traces de peinture, très visibles à la projection...

Enfin, ne reculant devant aucune difficulté, des risque-tout se sont rendus chez le négociant en métaux et ont acquis une tôle rigide d'aluminium anodisé. Solution coûteuse et transport délicat. La luminosité est considérable, mais ce genre d'écran est très directif et surtout très fragile. Nous ne le conseillons donc pas. Des résultats peut-être analogues ont été obtenus à moindres frais, à titre d'expérience ou simplement pour s'amuser un peu, en étalant et en pressant au rouleau de caoutchouc des lés de feuille d'aluminium ménager (projeter côté mat !) sur une vitre épaisse préalablement nettoyée et copieusement mouillée : le film d'eau restant emprisonné suffit à maintenir cet écran improvisé parfaitement collé. Il existe des rouleaux de plus grande largeur pour les restaurants d'entreprises et l'industrie alimentaire (saucisson, lasagnes...). En désespoir de cause pour les gourmets en déplacement qui auraient oublié leur écran à la maison.

La morale de cette histoire, c'est qu'en matière d'écrans, l'actualité change très vite. Lisez le Bulletin ! Merci de nous tenir au courant à mesure de vos découvertes !

Références:

1. Écrans KELLER, 38 rue Fessart, 75019 Paris, 01.42.08.77.73.
1. PHOTO-THIRY, à Metz (annonceur du Bulletin, voir en couverture).
1. TRIVISION, 16 route de la Briqueterie, 44380 Pornichet, 02.40.11.62.99. Catalogue contre 10 timbres.

Un nouvel écran a été récemment acquis pour le Club, il est en cours d'assemblage par une équipe sous la direction de Daniel CHAILLOUX. Celui-ci vous en parlera dans le prochain numéro de ce Bulletin. ☐☐

La synchronisation de deux appareils

Pourquoi elle doit être précise

Olivier CAHEN

On prend les vues stéréo soit en deux temps, soit simultanément. Le seul cas intermédiaire connu est celui du dispositif décrit par Charles COULAND dans le Bulletin n° 736, où il s'agit aussi d'une prise de vues en deux temps, mais avec un intervalle de temps si court que certains insectes ne pensent pas à bouger entre les deux expositions du film.

En dehors de ces prises de vues en deux temps où il faut impérativement que rien ne bouge, on prend les vues simultanément, ou du moins on essaie de le faire. Quelle précision faut-il rechercher, et pourquoi ? La réponse est simple : entre les deux déclenchements, l'appareil (ou l'assemblage rigide de deux appareils) ne doit pas du tout bouger ; les objets photographiés ne doivent pas bouger non plus. Le risque existe en fait dans les deux cas.

Le mouvement de l'appareil ou de l'assemblage des deux appareils

Pour prendre vos vues, il faut appuyer sur le déclencheur commun, et il s'agit souvent d'une pression assez forte, qui pourrait entraîner un mouvement de l'équipement, surtout un mouvement de basculement vers le bas si l'équipement n'est pas fixé sur un trépied rigide. Il n'en faut pas beaucoup pour que vos deux vues ne soient plus correctement alignées (décalage d'un dixième de millimètre, donc basculement de deux milliradians) ou même qu'il ne soit plus possible de les aligner à la monteuise (décalage de cinq dixièmes de millimètre ou basculement d'un centième de radian). Même si votre basculement est à peine perceptible, il suffit d'une différence d'un dixième de seconde seulement pour que vos vues soient trop désalignées en hauteur, sans que le

"bougé" ne soit pour autant visible sur la photo. Et beaucoup d'amateurs photographes bougent couramment beaucoup plus que cela en prenant leurs photos.

Le mouvement des objets photographiés

Supposez que vous photographiez, depuis une fenêtre à l'étage, une rue située à environ dix mètres de vous, dans laquelle défilent des voitures en mouvement latéral à 60 km/h. En une milliseconde (un millième de seconde), elles ont le temps de se déplacer de 16 millimètres, le quart de votre base de prise de vues. Si tel est votre défaut de synchronisation, vous verrez sur la photo les voitures à huit mètres au lieu de dix. Elles volent au-dessus du sol, ce qui est évident en regardant vos photos. Le dixième de cette erreur serait déjà perceptible.

Ce cas a bien entendu été choisi pour définir une tolérance très étroite de défaut de synchronisation. Mais dans beaucoup d'autres cas, surtout pour des scènes prises sur le vif à l'extérieur, il me semble qu'il vaut mieux chercher une précision d'une milliseconde.

Ce que vous pouvez faire pour réduire les effets des défauts de synchronisation

Avec un appareil à deux objectifs, il y a peu de choix ou de moyens d'améliorer la précision de cette simultanéité. L'appareil est précis ou ne l'est pas. Les appareils modernes (RBT par exemple) semblent bien précis (du moins le mien, un double Yashica 108). Mais comme il s'agit souvent de deux obturateurs indépendants actionnés par la même commande, il se peut qu'il existe un décalage entre les deux déclenchements, ce qu'il vaut mieux vérifier.

La méthode de vérification la plus précise (un dixième de milliseconde) et qui n'a comme inconvénient que de vous faire gaspiller un film, consiste à photographier l'écran de votre téléviseur en fonctionnement (film très sensible, diaphragme ouvert au maximum, distance 1,50 m, vitesse 1/100 s) : vous voyez très bien si le défilement de l'image télé est à la même hauteur sur les deux vues, donc si elles ont été prises exactement au même moment. Si vous ne voulez pas perdre un film pour vérifier votre synchronisation, utilisez l'appareil réalisé et décrit dans le Bulletin n° 726 (p. 6) par Charles COULAND.

Dans le cas de deux appareils, il n'y a aucune garantie que le déclenchement soit exactement synchronisé, même avec deux appareils reflex modernes à déclenchement électrique dans lesquels la pression sur le bouton de déclenchement produit d'abord le basculement des miroirs, puis, par des systèmes méca-

niques nécessairement indépendants, le fonctionnement des deux obturateurs. Les doubles déclencheurs à câbles, Olympus ou autres, sont très imprécis, et les déclencheurs à air comprimé, en matériau instable, peuvent vous lâcher à tout moment, ce qui m'est arrivé deux fois en voyage, loin de toute possibilité de réparation.

Pour éviter de bouger à la prise de vues (ce qui évitera aussi le "bougé" lors des poses plus longues, par exemple en intérieur), prenez un pied solide. Et si vous ne voulez pas vous encombrer, munissez-vous d'un "pied de poitrine" tel que le décrit le Bulletin n° 782 (p. 6).

Si vous n'êtes pas sûr que vos appareils soient parfaitement synchronisés, évitez les vues dans lesquelles des éléments peuvent se déplacer latéralement : en effet les mouvements axiaux, vers vous ou vers le fond, ont beaucoup moins d'effets néfastes. ☐☐

Fuites de lumière dans les appareils stéréo anciens

Georges THEMELIS, résumé et traduit par Olivier CAHEN

(Extrait du forum de discussions Photo-3d)

Il arrive que les fuites de lumière d'appareils anciens, après un long usage, constituent un problème. La fuite se manifeste, par exemple dans le Realist, par des taches verticales orangées, habituellement sur la vue de droite, près du bouton de mise au point et du bas du dos de l'appareil. Là un seul écran protège le film de la lumière extérieure. Le problème était peu gênant avec les films peu sensibles des années 50, il est plus souvent remarqué maintenant. J'expliquerai comment on peut

localiser et éliminer cette fuite.

J'utilise pour localiser et apprécier l'importance de la fuite une méthode proposée par Greg WAGEMAN dans les discussions sur Internet en 1997. Je place dans l'enrouleur de film une lampe de 2,5 V entourée d'un diffuseur blanc, dans le compartiment de la cartouche de film deux piles A3 pour l'alimenter, et dans une fenêtre de film un interrupteur. J'attends cinq minutes dans l'obscurité avant d'allumer, pour mieux voir cette lumière faible.

Parfois le sac "tout-prêt" suffit pour que la fuite gêne moins. On peut aussi coller un ruban noir chaque fois après

fermeture de l'appareil. A la longue cela peut dégrader le revêtement de cuir. On peut aussi courber un peu le dos de l'appareil ou redonner, avec une pince, plus de tension au ressort de fermeture.

Le plus efficace est de placer un joint pour obturer la fuite : du ruban isolant ou de préférence le velours qui ferme les cartouches de film 35 mm. Couper ce velours en bande étroite (1,5 mm) et le coller au bord du corps ou du dos du boîtier.

Le plus souvent, une des deux dernières méthodes, ou les deux, suffit à éliminer définitivement la fuite. Il arrive

aussi que la fuite vienne d'un autre endroit ou qu'un appareil neuf ne présente pas de fuite, mais qu'elle se manifeste plus tard, ou par suite de l'oubli d'une vis à l'occasion d'un démontage.

NdlR : *il convient de mentionner que ce problème avait déjà été soulevé en 1979 par Georges BÉLIÈRES à propos des appareils 6 x 13 (Bulletin n° 635, décembre 1979, page 17), et que les solutions proposées à l'époque étaient de même nature. Il se peut que la même méthode s'adapte aussi à d'autres types d'appareils.* ☐ ☐

A propos du film en relief et en couleurs

Gérard FIEFFE

"Rencontre dans la 3ème dimension", "premier film en relief et en couleurs", diffusé à la Géode de la Villette à Paris.

Mes impressions personnelles sur ce film rejoignent en grande partie celles formulées par Pierre PARREUX dans son article, bulletin SCF n° 841, 09/2000. Je m'attendais à voir également des couleurs dans ce film, comme l'annonce nous l'affirme, bien que le filtre violet me semblât bien dense, mais malheureusement rien de cela, une monochromie générale indéfinissable ; seul le relief était au rendez-vous, avec quelques fantômes chromatiques.

Pendant cette projection, j'ai testé une idée qui m'est venue, j'ai obtenu à la fois des couleurs (très pâles) et un peu de relief, environ 50% de chaque. Comment ? Avis aux concepteurs de ce procédé, il suffit de supprimer le filtre jaune devant l'oeil gauche, et de regarder la projection en gardant seul le filtre violet devant l'oeil droit, la densité de ce

filtre suffit apparemment à supprimer une partie du filtrage jaune et la partie violette. L'image apparaît bien en relief, atténué, avec les couleurs de diffusion, alors qu'avec les deux filtres, seul le relief apparaît, les couleurs sont pratiquement invisibles. Expérience intéressante à faire.

En ce qui concerne la prétendue projection anaglyphique de Louis LUMIÈRE (1864-1948) en 1903, il y a une erreur. Louis LUMIÈRE a déposé en novembre 1932 un brevet pour la composition de deux filtres colorés jaune ambré et bleu violacé, et une addition à ce brevet en janvier 1933, pour l'application de ces filtres à la projection en relief cinématographique, en noir et blanc ou en couleurs, ainsi que pour les films gaufrés. Il a présenté le 25 février 1935, à l'Académie des sciences de Paris, un film noir et blanc, en défilement horizontal, "Le train de La Ciotat", visible en relief à l'aide des filtres colorés brevetés en 1932. Selon un témoignage d'un

spectateur de l'époque, les filtres colorés ne donnaient ni gêne, ni fatigue pour les yeux, les couleurs des objets environnants n'étaient pas détériorées. Ce qui n'est pas le cas avec les nouveaux filtres, tout en ayant un air de famille, mais leurs transmissions sont sûrement très différentes.

Quant à la date de 1903, mentionnée dans le film, pour des images cinématographiques en relief, il s'agit d'un autre procédé breveté par GAUMONT en novembre 1903, par projection alternée, chaque spectateur ayant un boîtier à obturation mécanique synchronisé au film, mais pas de codage coloré. Dès la connaissance du cinématographe en 1895, des brevets ont été déposés pour utiliser le codage coloré des images pour obtenir du relief, méthode antérieure (1853-1858) à la polarisation (1891).

Je voudrais quand même ajouter aussi qu'on peut obtenir des couleurs valables sur les projections anaglyphiques, sauf dans les couleurs chaudes (rose et rouge). J'ai obtenu, fin 1982, à l'aide de filtres colorés sélectionnés à teintes fixes, des couleurs acceptables, en utilisant à l'observation des filtres rouge-orange / cyan. Il est plus facile d'obtenir des anaglyphes couleur en projection (méthode additive) que sur papier (méthode soustractive) car les teintes cyan sont difficiles à ignorer à l'observation. Il faut choisir les filtres colorés de projection en rapport aux filtres d'observation, de même que sur le papier. C'est souvent le contraire qui se passe, on colore les deux images du couple stéréo, et on utilise n'importe quels filtres à l'observation.

Ayant obtenu des résultats intéressants en anaglyphes couleur, j'ai déposé un brevet en janvier 1983 ; une démonstration publique de ce système a été présentée à Paris en mai 1983, lors de la "Semaine de l'Invention" au Palais des

Congrès. Ce procédé a obtenu une médaille d'argent en avril 1984 au "Salon International de l'Invention" à Genève. Mais l'utilisation de filtres colorés à transmission fixe limitait les possibilités : j'ai donc cherché un autre système plus souple. La "polarisation chromatique" me permettait de doser à volonté le codage chromatique de chaque image du couple stéréo, et donnait selon les images une bien meilleure transmission des couleurs. Ce nouveau moyen a aussi été breveté, en juillet 1986.

Il est vrai que le problème des anaglyphes et autres systèmes à codage coloré est que nous ne voyons pas tous exactement les mêmes couleurs de la même façon. Il y a en réalité, pour la même couleur, deux aspects : la couleur physique liée à une ou plusieurs longueurs d'onde, et la couleur physiologique, liée à la réponse de notre cerveau à sa sensibilité et à son interprétation de celle-ci. Je l'ai constaté en faisant mes recherches : la pratique ne rejoint pas toujours la théorie. Les codages peuvent se faire par l'intermédiaire de l'informatique, il existe maintenant sur le marché des logiciels conçus pour composer des anaglyphes à partir d'images mono ou stéréo, mais pratiquement tous utilisent à la conception une sélection trichrome pour coder les couleurs de chaque image stéréo, et même offrent la possibilité de remplacer une couleur par ne autre pour avoir un meilleur résultat. Je pense que cette sélection de départ par la trichromie (rouge, vert bleu ou jaune, magenta, cyan) n'est pas la panacée et présente des inconvénients. Je crois que mon système, qui n'utilise aucune sélection trichrome, serait adaptable au traitement informatique d'aujourd'hui et pourrait fournir des anaglyphes corrects, comparativement à ceux obtenus jusqu'à présent. En tout cas en projection, les résultats obtenus avec ce système n'ont pas d'équivalents dans les projections

anaglyphiques publiques que j'ai pu voir.

En résumé, on peut obtenir des projections cinématographiques anaglyphiques en couleurs à peu près convenables, sauf dans les roses et les rouges, si ces couleurs occupent une grande surface. Donc, Messieurs les réalisateurs, cinéastes, producteurs, etc. ... si vous souhaitez faire des films stéréo avec les anaglyphes, consultez le Stéréo Club Français, ou éventuellement des membres de l'I.S.U., et vous aurez toujours des réponses à vos questions, au lieu d'aller chercher n'importe quel "bidule" (annoncé souvent comme une nouveauté) pour donner fréquemment des résultats décevants et dépenser des sommes exorbitantes. Ce film, annoncé comme devant fournir pour la première fois des couleurs, n'en donne aucune !

Ce film a-t-il été visionné avant de le diffuser au public ? On se le demande.

Références :

- Bulletin SCF n° 722/1988
- Journal " Le Républicain Lorrain " 8 et 11/06/1988
- Le Festival de l'image en relief, à Metz 12/1988
- La revue "B.A.T." 12/1988, page 110
- L'image en relief, Olivier CAHEN, Editions Masson 1990, page 37
- Le " Livre mondial des inventions " - 1991, page-126
- Bulletin SCF " l'anaglyphie " n° 746 (02/1991), page 15 et n° 747 (03/1991), page 6
- Le " Livre mondial des inventions" - 1992, page 110. ☐☐

Retour sur les anaglyphes

Henri-Jean MOREL

Après les articles parus dans les bulletins d'avril et mai, je crois utile de revenir sur le sujet. L'article de Pierre PARREAUX met en évidence les difficultés inhérentes à l'emploi des photocopieurs. Ma méthode est tributaire du décalage donné par les machines, celle de Pierre PARREAUX du décalage donné par les réflexes de l'opérateur. Je donne une nouvelle marche à suivre qui s'affranchit de tous les problèmes cités et qui ne nécessite pas de trouver une machine à quadruple balayage (en libre service ou tenue par un technicien compréhensif !).

Il faut, au moins au départ pour réaliser l'original, un photocopieur laser couleur avec la possibilité de faire des impressions monochromes.

Toute boutique de reprographie ou de composition numérique possède au moins une machine dotée de cette possibilité. La nouvelle méthode consiste tout simplement à superposer une des images, manuellement, à l'autre, en la réalisant sur un transparent (comme ceux employés par les conférenciers sur les rétroprojecteurs).

Après les divers essais que j'ai réalisés, il semble préférable de faire l'image droite en magenta sur papier et l'image gauche en cyan sur film (en format A4 pour un meilleur rapport qualité/prix). On se reportera aux articles précédents qui donnent la façon de procéder suivant la nature des originaux de départ. Étant en possession des deux photocopies, il

suffira alors de superposer les deux images, en réglant à vue, la correspondance des points homologues, l'image de droite apparaissant parfaitement visible à travers celle de gauche. Coller ensuite les 4 angles avec des pastilles adhésives double face, pour assurer la stabilité de l'assemblage qui constitue l'original qu'il conviendra de dupliquer dans le format définitif, pour obtenir un document résistant aux manipulations. Je reviendrai sur les précisions données dans l'article d'avril en ce qui concerne les réglages du photocopieur pour la réalisation du document définitif.

Le fait de mettre à zéro les réglages de jaune et de noir n'améliore pas de façon évidente le contraste

sur un photocopieur de bonne qualité, et on peut se contenter, sans aucun inconvénient, d'une copie quadrichromique classique. Par contre on trouve une différence énorme de qualité entre les machines en libre service dans les hypermarchés et celles bien entretenues des boutiques spécialisées situées près des campus universitaires, qui pratiquent en plus des prix attractifs (comme ceux que j'ai cités). En fonction du même tarif, l'original transparent revient à 9 F, celui du monochrome papier 2 F. La copie couleur définitive se trouve alors, avec les intermédiaires confondus, à : $11 + 5 = 16$ F en A4. Le résultat final mérite, il me semble, la recherche du bon fournisseur et un minimum d'investissement. ☐☐

L'arrivée du train en gare de La Ciotat

André GARDIES

A la suite de l'appel à "érudition" du dernier bulletin, concernant la première "arrivée de train" en relief, voici quelques précisions :

Le 24 février 1935, Louis LUMIÈRE a présenté devant l'Académie des Sciences un court programme de films en relief réalisés au moyen d'un procédé de son invention (un brevet du 22 novembre 1932 en fixait les principes essentiels). Ce court programme comportait notamment une "Arrivée d'un train en gare de La Ciotat", véritable "remake" de la version de 1895, puisque la caméra fut placée sur le quai, au même endroit. Le principe adopté était celui des anaglyphes, mais fondé sur des filtres colorés jaunes et bleus. Une "Société d'exploit-

tation des procédés cinématographiques en relief Louis LUMIÈRE" fut même créée et produisit un film documentaire ainsi qu'une comédie (L'ami de Monsieur, sorti le 1er mai 1936). On trouvera dans l'ouvrage de Bernard CHARDÈRE "LUMIÈRES sur LUMIÈRE" (Institut LUMIÈRE / Presses Universitaires de Lyon, 1987) des informations détaillées ainsi qu'un extrait d'un compte rendu de presse à propos de cette séance exceptionnelle de l'Académie des Sciences. Par ailleurs, l'exposition LUMIÈRE (Institut LUMIÈRE, à Lyon) consacre une table à cette invention.

Ndlr : André GARDIES est co-auteur du CD-ROM "Le cinéma des LUMIÈRE". ☐☐

La retouche des photocopies «laser couleur»

Henri BERAUD

L'avènement, ces dernières années, des photocopieuses "laser couleur" et des stéréoscopes à miroirs "View-Magic" nous permet, à peu de frais et au prix d'une habileté moyenne, d'améliorer certains couples stéréoscopiques en les nettoyant de leurs parasites et en les adaptant au format "View-Magic" pour y gagner en confort d'observation.

1er exemple : vue du château de Vincennes (prise en deux temps avec deux appareils jetables couplés dans le boîtier créé et proposé par Daniel MEYLAN).

Suppression d'un autocar, quatre voitures et deux piétons qui s'étaient déplacés.



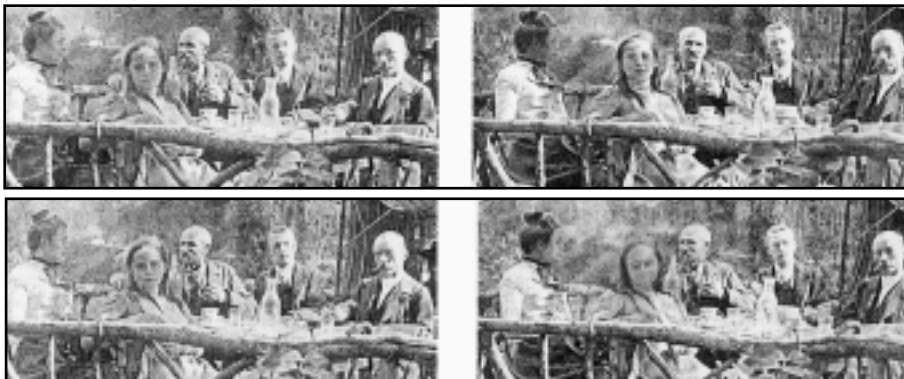
2e exemple : l'Opéra de Paris (vue stéréo ancienne).

Élimination de la trace de deux déchirures et de petites taches.



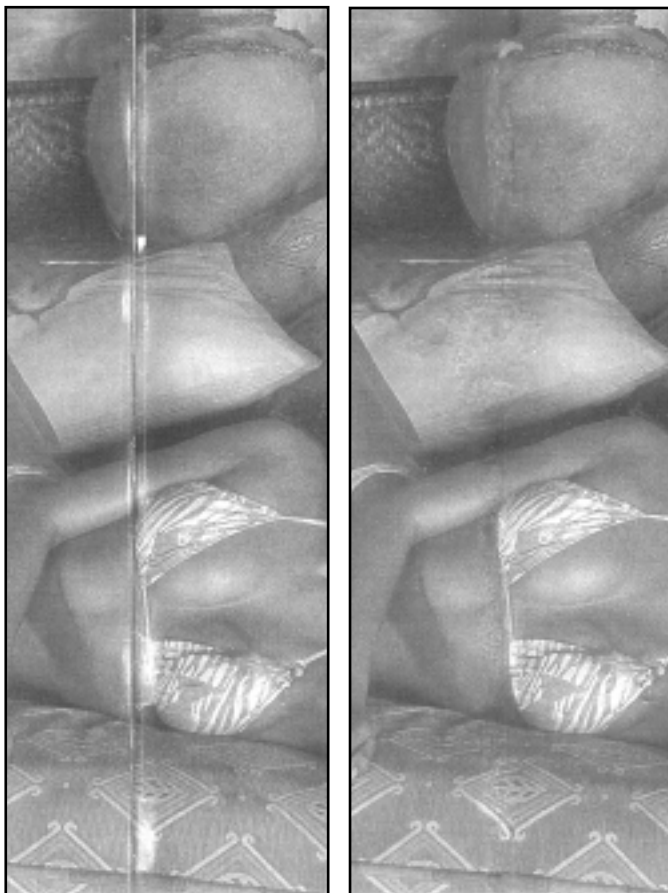
3e exemple : un déjeuner en famille (photo ancienne prise en deux temps : la jeune fille et le grand-père avaient tourné la tête).

Collage des deux têtes gauche sur les têtes droite.



4e exemple : une jeune femme allongée ("nanaglyphe" recueillie dans la revue américaine signalée dans le Bulletin SCF n° 838).

Élimination de la trace de charnière qui coupe la photo en deux.



Mes outils

1 Un cutter de dessinateur : lame triangulaire emmanchée, à pointe aiguë, tranchant sur la partie oblique (indispensable : cutter ordinaire inadapté).



- 1 Stylomine, mine 0,5 mm, dureté B.
- 1 Boîte de crayons de couleurs "Prismalo-I Aquarelle" de Caran d'Ache.
- 1 Un pinceau aquarelle.
- 1 Une gomme à crayon, fine.
- 1 5 stylomines couleur, mine 0,7 mm : jaune, ocre, rouge, bleu, noir.
- 1 Série de crayons B - 2B - 3B - 4B - 5B - 6B.
- 1 Quelques estompes.

La méthode

- 1 Photocopie laser couleur agrandie à la hauteur de 10 cm, ou un peu moins pour laisser un blanc autour des deux photos.
- 1 Découpage et assemblage des deux photos gauche et droite.
- 1 Élimination des parasites par grattage au cutter - avec grande douceur - en principe jusqu'au blanc du papier.
- 1 Passage, selon le cas, des crayons de couleurs ou de la mine de plomb, toujours avec grande douceur ; à la rigueur, passer sur la couleur un pinceau humecté et non mouillé pour mieux égaliser la teinte (c'est l'avantage des crayons Prismalo).
- 1 En cas d'excès de couleur, l'éliminer par grattage au cutter, très délicatement.
- 1 En cas de collage d'un élément de photo gauche sur le même élément de photo droite (par exemple), le découper aux ciseaux et en amincir les bords et le dos au maximum avec le cutter (ce genre de retouche n'est possible que s'il n'y a pas de relief décelable dans l'élément découpé).
- 1 Être minutieux et patient.

Conclusion

A la fin, vous constaterez avec surprise que votre œil va s'arranger pour corriger vos dernières petites imperfections... En ce qui me concerne, je n'ai pas d'expérience dans la retouche photo, mais la retouche sur photocopie laser couleur, "ça, c'est du nanan" !

NdlR : la Rédaction vous prie de l'excuser de n'avoir pu vous présenter ces corrections qu'en noir et blanc. Mais nous pouvons vous garantir que, sur les originaux en couleurs, les retouches sont invisibles. ☐ ☐

Une nouvelle technique d'impression en relief et en couleurs

Un nouveau procédé, appelé StereoJet, permet d'imprimer facilement sur un support transparent des images en couleurs, visibles en relief avec des lunettes polarisantes.

Mis au point par un Laboratoire de l'Institut de recherche ROWLAND à Cambridge (MA, USA), c'est un descendant du "vectographe" inventé par Erwin LAND, de POLAROÏD, en 1940.

Chaque face d'un support transparent non polarisant reçoit une couche de "PVA" (alcool polyvinylique) étirée dans une direction donnée, les deux faces devenant ainsi polarisantes dans des directions perpendiculaires. Sur chaque face est imprimée une vue gauche ou droite, en utilisant une encre "dichroïque", avec une simple imprimante à jet d'encre.

Le procédé est commercialisé par San Francisco Imaging Services (www.sfimaging.com), avec en vue des applications comme la photo et la microscopie stéréo, l'imagerie médicale.

Extraits d'un article de Richard ROMANO, dans Micropublishing News (micropubnews.com). trouvé sur le Web par Pierre PARREUX, résumé et traduit par Olivier CAHEN. □□

Vœux en relief

Marcel BEHAR

La ville de Roquefort-les-Pins a envoyé à ses administrés, heureuse initiative, une carte de vœux grand format... en couleurs et relief, ou plus exactement avec des couleurs qui font le relief, grâce à des lunettes "Chromadepth".

Rappelons que ces lunettes comportent des stries prismatiques verticales extrêmement fines, orientées en

sens inverse pour l'œil gauche et pour l'œil droit, grâce auxquelles la variation d'indice de réfraction selon la longueur d'onde de la lumière suffit à faire apparaître le rouge en avant, le jaune derrière, puis le vert, le bleu au fond, etc. On peut ainsi distinguer jusqu'à une dizaine de plans successifs. Pour en savoir plus, contactez Jean-Marc HENAULT, qui commercialise ces lunettes. □□

Paris en 3D : inauguration réussie

Pierre PARREAUX, photos Pierre PARREAUX et Roger HUET

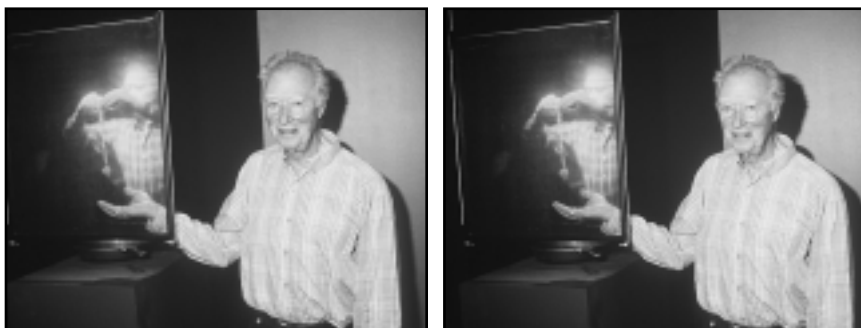
Il y avait foule au musée Carnavalet, ce mardi 3 octobre, pour l'inauguration de l'exposition "Paris en 3D", ouverte jusqu'au 31 décembre (voir Bulletin d'octobre). Pas moins de 1 800 personnes se sont pressées au 23, rue de Sévigné. ☐ ☐



Une version moderne (octobre 2000) du célèbre "Kaiserpanorama", où circulent devant chaque spectateur des photos de Roger HUET (pour la plupart), mais aussi de Gérard CARDON et de Daniel MEYLAN.



"Jeux de masques au Carrousel", du suisse Jacques ROBIN. Le spectateur commande la rotation des photos et d'un bronze de MAILLOL, habilement caché derrière les miroirs semi-transparents de ce stéréoscope (du type WHEATSTONE) très sophistiqué.



Dans son hologramme ("Egg", 1985) habituellement déposé à Beaubourg, le canadien Michael Snow se met lui-même en scène, cassant un œuf dans une poêle qui, elle, est bien réelle. Cette "stéréo au 3e degré" permet à l'auteur d'entrer dans son œuvre pour empêcher l'œuf de tomber !

Horlogerie et stéréoscopie

Henri-Jean MOREL

Le bulletin de l'ANCAHA (Association Nationale des Collectionneurs et Amateurs d'Horlogerie ancienne et d'Art), est un ouvrage tiré à 600 exemplaires, édité trois fois par an et qui regroupe des articles techniques relatifs à la mesure du temps (allant du cadran solaire à l'horloge atomique à vapeur de césium, en passant par toutes les étapes de l'amélioration apportée aux chronomètres mécaniques).

Ce bulletin était illustré par des photographies conventionnelles. Il est maintenant agrémenté par une planche de photographies stéréoscopiques en couleur. Ces photos sont montées à l'écartement standardisé de 64 mm pour être regardées éventuellement en vision parallèle. Comme les abonnés de cette revue ne sont pas des stéréoscopistes entraînés, le premier bulletin avec photo 3D a été fourni avec un lorgnon binoculaire : il paraissait en effet téméraire de demander aux lecteurs non spécialistes de pratiquer la vision libre. A titre indicatif, nous reproduisons en N et B une des photos parue dans le bulletin n°88 (été 2000). Il s'agit du détail d'un rouage (dont certaines pièces datent du XVIème siècle) et de l'échappement, pris dans l'horloge astronomique de la cathédrale Saint-Jean à Lyon. □ □



Cliché pris par l'auteur avec le dispositif "Visio bis" équipé d'objectifs de 35 mm, base 35 mm, double flash (voir Bulletin n° 831).



Monsieur François BRANCIARD, promoteur de la restauration, devant le calendrier de l'horloge astronomique de la cathédrale Saint-Jean à Lyon. Photo prise avec le même dispositif.

Genève : Compte rendu de la séance régionale du vendredi 29 septembre

Pascal GRANGER

Une quarantaine de spectateurs nous ont fait le plaisir de participer à cette séance au programme très intéressant. L'animateur remercie Roland BERCLAZ pour l'achat de son nouveau matériel, qui peut être mis à disposition des membres des séances, et surtout pour le magnifique écran de 3,50 mètres de base. André FORSTER ajoute un remerciement pour l'installation de tout ce matériel dans cette salle très agréable et gracieusement prêtée par la Maison de Quartier de Saint-Jean.

André FORSTER commence en nous montrant l'évolution de la construction d'une galère de 55 mètres nommée "La Liberté". Sa fabrication a débuté en 1992 dans une grande halle à Morges, au bord du lac Léman (pour plus de détails : <http://www.galere.ch/>). Le commentaire très intéressant d'André et le relief saisissant qui se dégage de ses photos, nous donnent l'envie d'aller la voir et d'assister, les 23 et 24 juin 2001, à son lancement.

Nicolas ENGLER nous propose ensuite un dépaysement au Maroc. Un superbe voyage qui nous emmène dans différentes villes où nous découvrons des tanneries, heureusement sans les odeurs, des marchés, des rues très étroites où un mulet surchargé passe à peine, des marchands de tapis qui diminuent le prix de vente juste au moment où les acheteurs s'en vont ! Nous voyons aussi des ateliers où les enfants taillent à la main des

mosaïques qui orneront les grandioses palais princiers et des tisseurs de tapis qui travaillent encore avec les vieux métiers à tisser (c'est peut-être grâce à cela que leurs tapis sont aussi beaux). Les images de déserts ne sont pas un très bon sujet pour le relief, mais heureusement Nicolas nous en montre quand même de très belles.

Nous finissons avec le 25ème anniversaire du Paléo Festival de Nyon. Roland BERCLAZ nous propose cette série en fondu enchaîné et en musique avec son nouveau matériel. Il n'a pas pu essayer son montage avant cette séance à cause d'un petit problème technique. Il le découvre en même temps que tout le public et, hélas, un petit défaut nous enlève deux images gauches du générique et le titre de fin, mais son diaporama est très intéressant. Il nous montre le festival depuis l'installation jusqu'au nettoyage en passant par la cantine, la fosse aux reporters, les techniciens, la garderie, les marchands de bibelots et le jardin d'un sculpteur un peu bizarre !

La soirée se termine avec des discussions entre les participants, qu'ils soient stéréoscopistes ou non.

NdIR : Ceux qui ont un accès à Internet trouveront un intéressant récit de cette séance, par Pierre GIDON, sur la liste de discussions "images stéréo". ☐☐

Dans l'Ouest toujours

Louis ROYER

Cette fois-ci nous tenterons de nous éloigner un peu de Nantes pour nous rapprocher des départements voisins du Maine-et-Loire, tels que : 53, 72, 37, 86, 79, par exemple, dont nous aimerions vivement rencontrer les collègues y résidant.

Cette prochaine rencontre aura donc lieu à La Séguinière (49280), située à 2 km à l'ouest de Cholet, au Centre communal de loisirs, grâce à la diligence de notre collègue Edmond ALARY.

La salle retenue est spacieuse.

Apportez vos diapos, récentes ou non, vos stéréoscopes, vos monteuses, vos trucs et astuces, etc., et reprenez bien la date du **26 novembre 2000**, toute la journée.

Il y aura deux écrans, quatre projecteurs de 250 watts et des lunettes. Pour tous renseignements complémentaires, appelez Louis ROYER au 02.40.75.02.03. ☐☐

Nouveaux adhérents

5078 Mme Marie-Christine BURGUILLO,
13 rue de l'Orangerie,
78000 Versailles
Tél. 06.83.85.06.58.

5079 Roch DE HAUT DE SIGY,
20 rue de la Pierre Levée,
75011 Paris
tél. 06.07.67.26.37.

5080 Christian RAMEIL,
30 route de Bécheret,
28500 Mézières-en-Drouais
tél. 02.37.43.81.32,
06.68.71.16.44

5081 Rémi JACQUET-RICHARDET,
33 rue de Saint-Cyr, 69009 Lyon
tél. 04.78.83.65.42.

5082 Serge PAONE,
5 rue Emile Kahn, 30000 Nîmes

5083 Jean MARTORELL,
rue Principale, 09800 Aucazein
tél. 05.61.04.70.75.

5085 Gérard LEFRANÇOIS, "Jurieux",
42800 Sainte-Croix-en-Jarez
tél. 04.77.20.23.03.

5086 Alain PERONNY,
21 clos des Cascades,

93160 Noisy-le-grand
tél. 01.43.04.19.90.

5087 Daniel GELEZEAU,
126 rue du Chevaleret,
75013 Paris
tél. 01.45.82.83.82.

Changements d'adresses

Père Jacques AUJAY, 2 rue Jean
Lhomer, 78710 Rosny-sur-Seine
Tél. 01.30.42.87.47.

Claude MICHEL, 49 Bd. Joliot-Curie,
38600 Fontaine
Tél. inchangé.

Patrick NATHAN, 43bis rue Jean Mermoz,
77400 Lagny - Tél. 01.60.36.05.38

Marcel WARIN,
2 rue Haute, 62111 Foncquevillers
Tél. 03.21.07.43.85.

Nos amis disparus

Tout le Club s'associe au deuil de Roger CUVILLIER, membre du Club depuis 25 ans, qui, après avoir son frère Henri, vient de perdre son épouse Yolande.

Adhérez à l'I.S.U.

L'*International Stereoscopic Union*, fédération de tous les clubs stéréo des pays du monde, qui comporte aussi près d'un millier de membres individuels, vous invite à vous y joindre.

L'I.S.U. publie tous les trimestres son bulletin "*Stereoscopy*" (en anglais) avec de nombreuses photos souvent en couleurs, tient à jour un intéressant site sur Internet, organise régulièrement des concours de vues stéréo et se réunit toutes les années impaires en son Congrès International : le prochain en septembre 2001 aura lieu à Sydney, en Australie ; c'est à nous, Stéréo-Club Français, d'organiser le suivant en 2003. Une équipe est déjà au travail dans ce but et a déjà bien amorcé la préparation de ce Congrès.

Joignez-vous à l'I.S.U. dès maintenant. La cotisation annuelle n'est que de 20 dollars U.S., soit 170 francs au taux de change actuel, en tenant compte des frais de change.

Si votre cotisation comme nouveau membre est reçue avant début décembre pour l'année 2001, vous recevrez aussi le dernier numéro 2000 de la revue *Stereoscopy*. Vous pouvez aussi souscrire une adhésion familiale pour 250 francs, et une adhésion pour trois ans avec 10 % de réduction (soit 459 F) ou pour cinq ans avec 20 % (soit 680 F seulement).

Envoyez votre chèque à l'ordre et à l'adresse de René LE MENN, 26 rue Gustave Flaubert, 33600 PESSAC, notre nouveau "Country Representative", ainsi qu'un document indiquant vos nom, prénom, adresse complète,

téléphone, fax, e-mail. Vous pouvez aussi demander un formulaire d'inscription à la Rédaction ou au "Country Rep."

Envoyez-nous rapidement vos cotisations ou votre renouvellement. Non seulement cela nous facilite la tâche, mais, surtout, cela diminue considérablement les frais bancaires.



Petites annonces

Pour cause de cessation d'activités, **je cède au plus offrant :**

- 2 stéréoscopes mexicains, état impeccable
- 1 stéréoscope ancien (Napoléon III), en bon état
- 15 albums de vues stéréo 2 x 10 x 15 avec lunettes prismatiques et "Boita3d"
- divers livres sur la stéréo.
- En option, à débattre, deux appareils Olympus montés sur étrier métallique (résultats parfaits, prix d'achat en 1998: 2000 F)

Jean RIFFAUD, Foyer La Motte, 70000 VESOUL, tél. 03.84.96.04.14.

Vends projecteur View-Master "Diplomat" pour disques stéréo

- 110 / 200 V, lampes halogènes 50 w 12 V, objectifs 2,8 / 55 coulissants, image projetée 1,10 x 1,25 m, état neuf, avec notice technique, emballage d'origine.
- 800 F + frais de port

Jean LEROY, Le Grillou, 26780 MALATAVERNE, tél. 04.75.90.86.83

Seriez-vous en retard ?

Si par hasard vous faisiez partie de ceux qui n'ont pas encore renouvelé leur cotisation, vous seriez en retard. En effet l'exercice 1999-2000 est achevé depuis août. Il s'agirait évidemment d'une omission, car vous avez trouvé le plus grand intérêt aux activités et au Bulletin du Club.

Vous devriez donc alors, dès réception du présent Bulletin, régler votre nouvelle cotisation pour l'exercice 2000-2001, au même montant que l'an passé : 330 francs pour la cotisation incluant l'abonnement, et s'il y a lieu un supplément de 15 francs pour l'expédition du Bulletin à l'étranger. Votre cotisation sera, comme l'an passé, sous forme d'un chèque libellé en francs français et à l'ordre du **Stéréo-Club Français**, dans une **enveloppe à l'adresse de Robert LESREL**, 15 avenue Jeanne d'Arc, 92160 ANTONY. Si par le même chèque vous réglez aussi autre chose, notez le détail au dos du chèque.

Une attestation permettra à ceux qui résident en France de bénéficier d'avantages fiscaux.

Rappelez-vous que, selon notre nouveau règlement intérieur, le service du Bulletin peut être interrompu en cas de retard de versement des cotisations.

Catalogue "Paris en 3D" du musée Carnavalet

Dans le Bulletin d'octobre, nous proposons un achat groupé de ce magnifique ouvrage de 291 pages en couleurs, fourni avec stéréoscope et différents lorgnons. Pour bénéficier des 30 % de réduction "Stéréo-Club" (partenaire de l'exposition), envoyez un chèque à (et à l'ordre de) : Pierre PARREUX, 6 avenue Andrée Yvette, 92700 Colombes. Prix pour une livraison en réunion parisienne : 300 F. Pour un envoi à votre domicile : 340 F.



Sorties du Club, photo BORNIUS

Aquitaine 2000, le Congrès National de l'image en Relief

René LE MENN

Les neuf projecteurs sont à peine éteints, le dernier Grand Cru de Saint-Émilion à peine dégusté ; les nécessités de la mise en page du Bulletin m'obligent à donner mes impressions à chaud, avant que ne paraisse un compte rendu détaillé. Nous avons été éblouis par la qualité des programmes présentés. La qualité des productions du Stéréo-Club Français est en progrès évident. Nous sortons des suites d'excellentes photos en relief pour apprécier de véritables diaporamas sonorisés, et surtout construits. Des modèles à suivre.

Mais à mes yeux, l'un des intérêts majeurs d'un congrès réside dans les contacts qui s'y établissent entre les participants de différentes régions ou de différents pays. Ils ont été fructueux, et les personnes qui assistaient à leur premier congrès ont été particulièrement sensibles à l'ambiance chaleureuse qui dominait à Sainte-Foy. Pour ma part, en tant que membre du comité d'organisation, et donc un peu stressé, c'est ce climat qui m'a détendu dès le début. La mission périlleuse, et donc stressante, revenait alors à nos deux projectionnistes, Daniel CHAILLOUX et Rolland DUCHESNE. Si l'on peut considérer que leur très grande compétence va de soi, nous avons tous été frappés par leur admirable patience devant les exigences des auteurs de programmes et leurs normes diverses et plus ou moins compatibles. Ils furent discrets et efficaces. Nous leur devons une grande partie du succès du congrès. □ □



Daniel CHAILLOUX explique les principes de la prise de vues stéréo.



Henriette CLERC-MAGNA, qui a accepté d'être "de corvée" à la démonstration des matériels en "fournitures du Club", les explique à Guy CHAUMONT.



Carles MONER montre ses équipements à Mme LECOEUR, pendant que Mme GRAMPERA en explique d'autres à Pierre PARREAUX.



Les auditeurs de cette séance. On distingue bien, à partir de la gauche, Pierre et Mme LECOEUR, Philippe COUDRAY, Luc PATAY, Mme VIGNES, etc.



D'autres auditeurs. On distingue, à partir de la gauche, Yves TLOUZEAU, Jean TROLEZ, Roger HUET (au fond), François MATHIS, Mme et Erik POUGET, Jacques CLAVERIE, Bernard BEGHIN.



Un stand d'appareils stéréo et de stéréoscopes anciens, tenu par M. et Mme LE BRIGAND, antiquaires et collectionneurs de Eysines près de Bordeaux.

Une halte chez un viticulteur, avec notre charmante guide qu'écoute attentivement, de gauche à droite, Gérard MÉTRON, Gérard CARDON et Charles CLERC.



Images numériques : une séance animée

Olivier CAHEN

Notre collègue Pierre PARREAUX nous a gratifiés d'une séance technique sur un sujet qui prend de plus en plus d'importance : l'image numérique. Il a eu le courage d'apporter à la séance son ordinateur portable, auquel il a ajouté un grand écran visible par toute la salle, et divers accessoires : un scanner à images sur papier, un scanner à diapos, une imprimante, etc.

L'assistance était nombreuse, avec de nouvelles têtes, parmi lesquelles beaucoup de familiers avec l'informatique. Les discussions ont été souvent trop techniques pour des non-spécialistes. Malgré les sollicitations de ceux qui n'avaient pas tout compris, ou, au contraire, étant bien au courant, voulaient ajouter une remarque, Pierre a eu le temps d'exposer le plus clairement les principes de l'image numérique, depuis la prise de vues avec un appareil de ce type ou depuis le "scanner", jusqu'à l'imprimante, en passant par les logiciels, pour professionnels ou pour amateurs, de traitement et de "compression" d'images.

Il n'est pas question ici de reproduire tout son exposé, un article plus long sera nécessaire... un jour. ☐☐



Marcel MEYS

(suite)

Max COLLOC

Suite aux renseignements fournis par notre collègue Jacques PERIN (Bulletin n° 841), voici un petit complément : Marcel MEYS était membre du Stéréo-Club Français et utilisait une "jumelle" Bellieni 6 x 13. En témoigne la petite annonce qu'il faisait paraître dans notre Bulletin n° 491 (avril 1965), page 12, par laquelle il mettait en vente cet équipement. ☐☐

Portrait d'objets mathématiques

Daniel LIPPMANN

Les modèles originaux issus de la collection du Musée des Arts et Métiers, et dont une sélection est présentée dans la vitrine centrale du cabinet des dessins, offrent un merveilleux sujet d'études. Ces modèles mathématiques photographiés pour cette exposition datent des années 1860-1880 et ont été réalisés par C. MURET, géomètre de la ville de Paris sous la direction de E. LEVASSEUR, membre de l'Institut.

Cette exposition interroge les procédures de représentation du réel par des figures géométriques. La technique de la photographie stéréoscopique permet la déconstruction du processus de perception du relief. Michel SEMENIAKO explore

toutes les possibilités de la technique stéréoscopique, images fantômes, objets en mouvement, en y ajoutant les phénomènes de synthèse des couleurs. Le spectateur est placé en situation d'expérimentation sensible du visible, entre science et art. Les collections mathématiques du Musée des Arts et Métiers se prêtent merveilleusement à ce jeu photographique.

Cette exposition est réalisée avec le soutien de l'Association des Amis du Musée des Arts et Métiers.

En pratique : du 16 octobre 2000 au 7 janvier 2001. Prix : inclus dans le prix d'entrée du Musée. Lieu : cabinet des dessins. □ □

La Rédaction cherche des relecteurs

Il est arrivé que le Bulletin comporte encore des erreurs, malgré une lecture minutieuse par plusieurs personnes, d'abord des textes soumis par les membres du Club et saisis sur traitement de textes, puis de ces mêmes textes à l'état de maquette de mise en pages.

Nous cherchons donc des membres du Club qui accepteraient de se joindre à l'équipe de rédaction. Ces personnes doivent être munies d'un ordinateur avec traitement de textes et d'un accès Internet. Nous leur enverrions par "e-mail", en une ou plusieurs fois, les textes après saisie, sous forme de fichiers *.rtf, vers le 10 du mois; ensuite, vers le 20 du mois, la maquette de mise en pages sous forme de fichiers *.pdf (qui peuvent être lus sur l'écran ou imprimés avec le logiciel Acrobat Reader, disponible gratuitement et souvent livré dans l'ordinateur).

Ces relecteurs auraient un délai très bref, deux jours par exemple, pour donner toutes leurs observations selon un code qui leur sera imposé, défini pour que l'imprimeur trouve chaque fois le plus rapidement possible où il y a lieu de corriger. Plus il y aura de relecteurs, plus seront favorables nos chances de détecter à temps toutes les erreurs. Ceux qui reliront les textes avant la mise en pages pourront donner leur avis sur le fond ou sur le style. Après la mise en pages, nous ne pouvons donner, sauf exception qui doit rester rare, que des observations sur la mise en pages, pas sur les textes eux-mêmes.

Si vous désirez participer, même si vous résidez en province, envoyez un e-mail à la Rédaction, o_cahen@club-internet.fr

Calendrier : novembre 2000

Attention : toutes les réunions se tiennent

**7bis rue de la Bienfaisance, Paris 8°
(Métro Saint-Augustin ou Saint-Lazare).**

*L'accès est soumis à un digicode. Veuillez bien arriver à l'heure, sinon appelez à l'avance un membre du Bureau du S.C.F. pour qu'il vous fasse connaître le code.
Après 21 h 30, le digicode est hors service, donc l'accès n'est plus possible.*

Mercredi 8 novembre à 19 h 30

Séance technique et pratique, animée par Olivier CAHEN
De la fidélité du relief au confort de l'observation

Mercredi 22 novembre de 19 h 30 à 22 h 30

Séance Mensuelle

rencontres, démonstration, projections
(participation aux frais : 20 francs - lunettes stéréo : 5 francs)

Programme des projections

Histoire géologique des Alpes, par Jean-Louis JANIN
Exploration submicronique, par Daniel CHAILLOUX
Maxi-maquettes et mini-châteaux, par Pierre PARREAUX

Rappel

Venir, c'est bien. Venir avec un(e) ami(e) et un peu de votre stéréoscopie,
c'est encore mieux...

Vous venez d'un peu loin ? Faites-nous le plaisir de projeter quelques-unes de vos vues.

Samedi 25 novembre de 14 h 30 à 17 h 00

Bibliothèque (consultation) : séance assurée par Régis FOURNIER.

Mercredi 29 novembre à 19 h 30

Petite séance, animée par les participants

Projections libres (vos photos, nouvelles ou anciennes, un peu choisies,
pas forcément montées)

Enseignement de la stéréoscopie. Apportez vos vues d'essais, votre
manuel de Lachambre ...

Préparation en commun du prochain calendrier (suggestions ?)

Mercredi 6 décembre à 19 h 30,

Séance technique et pratique

Grands angulaires et mini-paysages, par Régis FOURNIER
Reprise des articles récemment parus. Qui a essayé ?

Prochaine séance mensuelle : mercredi 20 décembre à 19 h 30

Les services du club

PETITES FOURNITURES ET INFORMATIONS TECHNIQUES : Lunettes polarisantes et anaglyphiques, filtres pour projecteurs, montures diverses, stéréoscopes, etc. Dépositaire : Grégoire DIRIAN, 18 boulevard de Lozère - 91120 PALAISEAU.

DOCUMENTATION :

Fonds documentaire du Stéréo-Club Français, 7 bis rue de la Bienfaisance, 75008 PARIS. Consultation et photocopies sur place, un samedi chaque mois de 14 h 30 à 17 h, annoncé dans le Bulletin.

Responsable : Rolland DUCHESNE.

Permanence : Régis FOURNIER.

Service bibliographique (documents sur appareils anciens, etc.) : Marc BÉLIÈRES, 7 rue Joseph Palau, 66230 PRATS-DE-MOLLO.



SPECIALISTE

Lots. Fins de série

Tout matériel pour bricolage photo

Lentilles. Miroirs. Prismes.

Epaves. Boîtiers. Reflex. etc.

Ouvert du mardi au vendredi de :

9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 15

Ouvert le samedi de 9 h à 12 h 30 et

de 14 h 30 à 19 h

Métro : Alésia - Mouton-Duvernet

PHOTO THIRY

14 rue St Livier, 57000 METZ

Tél. 03 87 62 52 19

Fax 03 87 38 02 41

Distributeur des produits Relief RBT

Projecteurs et appareils de prise de vues, accessoires et montures

Contrôle des objectifs sur banc optique

Fournitures pour la stéréo :
écrans, lunettes, montures carton
pour vues stéréo

Toutes les grandes marques
disponibles : LEICA, NIKON
CANON, MINOLTA

OPLITE 7

2600
lumens



OPLITE 7 dernier né de la
gamme **SIMDA**.

Il répond point par point au
cahier des charges établi par le
Stéréo Club.

Premier projecteur 400W créé
spécialement pour un
Photo Club.

 <http://www.simda.com>
SIMDA
L'INCOMPARABLE QUALITE

Tél : 01 45 14 88 88 - Fax : 01 45 14 88 91

- Luminosité réglable : 2600 lumens
- Prise DIN 12 broches
- 2 lampes 16W/400W avec changement manuel rapide de lampe
- Autofocus
- "Random Access" : accès rapide à une vue avec accessoires de télécommande
- Prise DIN 6 broches pour accessoires de télécommande
- Retour rapide du magasin à la position péro
- Changement rapide de diapositive en 0,9 s
- Appareil contrôlé par microprocesseur
- Sécurité mécanique et thermique :
- 5 moteurs indépendants assurant chacun une fonction précise : ventilation, passage vues, entraînement magasin, mise au point, volet d'obscuration.
- Porte objectif universel (tous objectifs ø52,5 mm du marché)
- Dispositif anti-blanc "N.S.N.L."
- Tous les autres avantages de la gamme SIMDA
- Isolation de l'appareil en classe II
- Conforme aux normes européennes : EN 55014, EN55104 et EN 60336-2-56